



# Table des matières

Le concours de poésie  
Le concours d'écriture libre

Page	Catégorie	Titre	Auteur	Année
1	La poésie	La vie contente	Pardis Roshanzamir	8 <sup>ème</sup>
1		Mon ange gardien	Armaan Rajan	8 <sup>ème</sup>
1		Le printemps	Jared Dutra	8 <sup>ème</sup>
2	La prose	Un héro ordinaire	Armaan Rajan	8 <sup>ème</sup>
3		Jamais l'héroïne	Elizabeth Lu	8 <sup>ème</sup>
4		Le chevalier	Robert Cook	8 <sup>ème</sup>
6		Père perdu	Ali Joulani	8 <sup>ème</sup>
7		Du plus grand au plus petit	Natalie Warkentin	8 <sup>ème</sup>
8	La poésie	Les montagnes	Nicole Hill	9 <sup>ème</sup>
8		New York	Eliesse Harpaz-Lau	9 <sup>ème</sup>
9		Les sentiments d'automne	Samatha Hill	9 <sup>ème</sup>
10	La prose	La journée de neige	Scott Duncan	9 <sup>ème</sup>
11		La faim	Samatha Hill	9 <sup>ème</sup>
12		Tricher	Jenna LeNoble	9 <sup>ème</sup>
13		Rêver une réalité	Bryan Lee	9 <sup>ème</sup>
14		L'épreuve de sélection de soccer	Benjamin Nielsen	9 <sup>ème</sup>
15		Le miracle de Noël	Zarayna Ferguson	9 <sup>ème</sup>
16		Identité perdue	Jared Mah	9 <sup>ème</sup>
18	La poésie	Les téléphones cellulaire	Natasha Williams	10 <sup>ème</sup>
18		Sans fin	Chelsea Lau	10 <sup>ème</sup>
19		La guerre	Julianna Horvath	10 <sup>ème</sup>
20		La liberté	Tamiko Derasp	10 <sup>ème</sup>
21	La prose	La fin	Natasha Williams	10 <sup>ème</sup>
22	La poésie	Revenez	Destiny Hsu	11 <sup>ème</sup>
23	La prose	Le révélateur	Vienna Watt	11 <sup>ème</sup>
25		Il comprendra	Latifa Abdillah	11 <sup>ème</sup>
26		La voiture d'Hitler	Bruce Duncan	11 <sup>ème</sup>
28		Silence dans la chorale	Destiny Hsu	11 <sup>ème</sup>
29		Une nuit pour ma vie	Jaime Moore	11 <sup>ème</sup>
30		Attaque des airs	Tristan May	11 <sup>ème</sup>
32		M.Doulard et l'encre rouge	Madlen Oakes	11 <sup>ème</sup>
34		La peste d'Everest	Paige Hunter	11 <sup>ème</sup>
37	La poésie	Communication moderne	Sophie LeNoble	12 <sup>ème</sup>

## La vie contente

Si vous pouvez donner l'amour puis le recevoir,  
Si vous pouvez partager au lieu de garder,  
Si vous pouvez adorer et ne jamais détester,  
Si vous pouvez donner une deuxième chance,  
Si vous pouvez croire même si les autres ne peuvent pas,  
Si vous pouvez faire ce que vous aimez,  
Si vous pouvez aider les autres jusqu'à ce qu'ils comprennent,  
Si vous pouvez le faire, même si vous êtes mise en doute,  
Si vous pouvez être reconnaissante quand vous n'avez rien,  
Si vous pouvez rire quand vous êtes fâchée ou triste,  
Si vous pouvez dire la vérité au lieu de mentir,  
C'est là où vous pouvez être vraiment contente.

*Pardis Roshanzamir*

## Mon Ange Gardien

Il y a un ange  
Dans le ciel assis sur un nuage  
Qui veille sur moi  
Qui va me protéger, toujours  
Qui me sourit avec bienveillance  
Cet ange est mon ange

*Armaan Rajan*

## Le printemps

La croissance des fleurs,  
Le rallongement des journées,  
Des abeilles dont j'ai peur,  
Le printemps c'est la saison,  
Pour tondre mon gazon ☺!!!

*Jared Dutra*

## Un héros ordinaire

*«Au secours! Au secours!» a crié la femme. Elle était suspendue sur le côté du plus haut bâtiment dans toute la ville. Il y avait les gens partout qui regardaient en haut à la femme qui tenait l'appui de la fenêtre. Personne avait la vaillance d'essayer de sauver la femme. Néanmoins, dans le ciel les gens ont vu un homme. «Regardez dans le ciel, c'est Superman!» a crié un citoyen. Il est descendu vers le bâtiment quand la femme n'avait plus de force pour tenir et elle l'a lâché. La femme a crié et elle a commencé à tomber vers la terre, mais Superman est descendu et l'a sauvé. Il a attrapé la femme quelques secondes avant qu'elle ait frappé la terre. «Si seulement les héros comme ça existent dans notre monde.», j'ai dit. J'ai fermé ma bande dessinée et l'a placée juste à côté de moi, et avant de m'endormir.*

Le lendemain je me suis réveillé tôt parce que c'était le jour que ma mère a amené ma petite sœur Sophie, mon frère Jack et moi à la foire. Quelques minutes après que nous sommes entrés ma petite sœur avait besoin d'aller aux toilettes. «Jack et Richard, voici un peu d'argent. Revenez à cet endroit à 12 H et restez ensemble.» a dit ma mère.

Après que nous sommes allés sur des montagnes russes j'ai vu mon héros! C'était la meilleure sensation du monde. Il était assis à une table en signant les autographes. «Jack regarde, c'est Superman! Il est assis juste là. Est-ce que on peut aller le voir?» j'ai dit. «NON! Je n'ai pas voulu être ici en première et je refuse d'attendre pour que vous puissiez voir un homme qui porte un costume de Superman!» il a répondu. «Superman n'existe pas il est juste un personnage fictif.» Jack a dit. J'étais triste et fâché et j'ai commencé à pleurer. J'ai couru vers la grande roue et je l'ai montée.

Dans quelques minutes j'étais au point le plus haut quand soudainement la grande roue s'est arrêtée. Quelques minutes ont passé avant que j'aie découvert que la machine qui contrôle la grande roue s'est cassée et que j'étais coincé jusqu'à ce que quelqu'un vienne m'aider. Quelques minutes après ça les pompiers sont arrivés avec la plus grande échelle qu'ils avaient. L'échelle n'était pas assez grande pour m'atteindre. «Ne panique pas petit garçon on va t'aider.» un pompier a crié. «La seule façon de le sauver est s'il saute.» «Il n'y a pas quelque chose d'autre qu'on peut faire?» «Non.» «D'accord» a dit le pompier. «Petit garçon je veux que tu sautes d'où tu es. Ne panique pas on va t'attraper. Tu dois avoir de confiance en moi. Je ne vais pas te laisser tomber par terre.» A ce moment-là j'ai pensé que c'était parfait, «Superman est ici, il va me sauver» j'ai dit. «Je vais prouver que Superman est un héros.» Alors j'ai décidé de sauter. Je suis tombé vers la terre quand juste avant que j'aie frappé la terre quelqu'un m'a attrapé. Ce n'était pas Superman mais un pompier. Et dans ma tête j'ai dit «Peut-être les vrais héros existent dans notre monde mais on ne les voit pas jusqu'à ce qu'ils nous sauvent.»

*Armaan Rajan*

## Jamais l'héroïne?

Kim était dans l'allée en pelletant de la neige et en se préparant pour la saler. Elle avait dû finir ses tâches avant qu'elle puisse aller à la fête d'une de ses meilleures amies, Ranima. Kim avait une longue liste de tâches à finir, donc elle a commencé tôt à 11 heures; néanmoins, elle avait fini. Elle aurait du temps pour faire ce qu'elle voulait, comme lire ou prendre une heure pour choisir les vêtements qu'elle porterait.

Ça serait la première fête à laquelle Kim irait depuis que son frère aîné, Ivon, est mort il y a trois ans. Kim avait neuf ans quand son frère était dans un accident : son ami conduisait et soudainement un camion-citerne les a écrasés; personne n'avait survécu parce que le camion s'est brûlé avec son frère et ses amis en dessous. Depuis sa mort, Kim était silencieuse et seule. Elle n'était pas comme la fille avant la tragédie, qui était bruyante et très populaire. Elle ne savait pas si cette fille retournerait jamais, mais elle essaierait de la retrouver.

Elle se réveillait de sa rêverie quand sa montre a sonné pour lui dire que c'était deux heures avant la fête. Kim a marché à sa grande maison au sommet d'une colline pour rentrer et se préparer.

Kim a enlevé toute la neige de ses vêtements dehors, puis elle a couru sur les escaliers pour descendre à sa chambre pleine de pastels et de couleurs pâles. Elle a pris la robe grise et noire et les leggings gris et s'est habillée. Ensuite, elle a mis le manteau épais et duveteux pour la fête. Elle est partie pour la maison de Ranima trente minutes en avance.

Quand elle s'est rendue chez Ranima, Kim sentait quelque chose de mal. Elle ne savait pas quoi ou comment, mais quelque chose n'était pas normale. C'était sombre dans la maison ce qui est très bizarre pendant l'hiver. Kim est entrée par la porte ouverte et s'est enlevé ses souliers pour marcher sur la pointe des pieds. Elle a monté les escaliers à la chambre de son amie, mais elle n'a trouvé personne. Néanmoins, elle a entendu un cri doux qui venait de la penderie. Kim l'a ouverte prudemment et elle a trouvé son amie bâillonnée et attachée. Elle a enlevé le bâillon de la bouche de son amie pour lui demander « Qu'est-ce qui se passe? », mais quelque chose a frappé sa tête.

La prochaine chose qu'elle se rappelait était d'être dans l'hôpital avec une bosse sur la tête. Elle avait les bleus sur ses bras et ses jambes et les brûlures de corde sur ses poignets et ses chevilles. La police lui a dit qu'elle avait bataillé contre l'agresseur et a appelé la police pour la chercher avec Ranima et sa mère.

Kim savait qu'elle était chanceuse et elle n'a jamais retrouvé la mémoire de la nuit, mais elle se souvient d'un garçon qui ressemblait à son frère. De la chance, ou l'aide d'un ange gardien?

*Elizabeth Lu*



## Le chevalier

Il était une fois, un jeune chevalier qui s'appelait Raymond. Il vivait dans la forteresse Constantinople. Son rêve était de devenir un noble guerrier comme son père, qui était un chevalier dans plusieurs guerres. Chaque fois, ce guerrier avait la victoire. Néanmoins ses victoires se sont terminées avec sa mort. Raymond avait un frère plus jeune qui voulait également devenir un chevalier, mais n'avait pas le talent en combat. Raymond était l'inspiration de Luc depuis leur enfance, et ils étaient très proches.

Un jour, Raymond se préparait pour l'entraînement avec son instructeur Gabriel. Raymond approchait l'âge pour devenir un chevalier officiel c'était quand il se transformerait d'un amateur en chevalier.

« Prends ton épée dans tes mains et utilise la force de ton corps », a dit Gabriel.

« D'accord », a répondu Raymond, puis il a donné un bon coup au mannequin de pratique.

« Encore une fois! » a demandé Gabriel. Raymond a donné un autre coup puissant au mannequin, et cette fois, il est tombé.

« Tu es bien avancé », Raymond. Ton talent est certainement lié au talent de ton père. Sois sûr de toujours pratiquer, et un jour tu vas combattre aux guerres et gagner plusieurs victoires.

« J'espère ».

Après quatre semaines d'entraînement, c'était l'anniversaire de Raymond. Après les festivités, Raymond a participé aux cérémonies de l'avancement du chevalier. Sa première tâche comme nouveau chevalier était pour atteindre à son armure et à son épée. Une fois qu'il est arrivé au forgeron, Raymond a commandé et a reçu son armure et son épée.

« Bien fait, Raymond », a dit son instructeur, Gabriel.

« Merci. Je suis maintenant prêt pour une vraie guerre quand le temps vient », a dit Raymond.

« Pas encore, mon ami ». Tu dois encore pratiquer et finir l'entraînement avancé avant d'aller en guerre, a dit Gabriel en rigolant.

« Quoi? » a demandé Raymond avec la surprise. « Je suis prêt maintenant. »

« Je dirais non, Raymond. La guerre est toujours trop avancée. Je te le dis avec l'expérience d'un instructeur que tu n'es pas encore prêt ».



« Tu mens! Je peux réussir à tuer cinq guerriers tout seule. Tu l'as dit toi même, que j'ai "le talent de mon père" ».

« Je sais mais »

« Et tu m'as vu combattre dans le stade hier! »

« Est-ce que tu doutes ton instructeur? J'ai de l'expérience dans une attaque et c'est très différent de combattre dans un stade. Tes talents sont impressionnants, mais pas assez pour combattre des guerriers plus avancés! » a dit Gabriel, en colère.

« Ça suffit! a crié Raymond », et il a lancé son épée de pratique par terre. « Je vais combattre dans la prochaine attaque et je vais te prouver que tu as tort! » Et avec ça, Raymonde a quitté le domaine d'entraînement.

« Il va le regretter... » a marmonné Gabriel.

Deux semaines après, les guerriers sont retournés de l'attaque. Luc et Gabriel regardaient tous les guerriers blessés de l'attaque, mais n'ont pas vu Raymond. Ils ont demandé le général si Raymond était là.

« Je m'excuse, monsieur, mais Raymond est mort en guerre », a dit le général. Luc est tombée par terre en pleurant, comme Raymond a fait quand son père est mort.

*Robert Cook*

## Père perdu

Stéphanie est un personnage important dans cette histoire. Elle avait des yeux bleus tristes et des cheveux bruns pâle. Elle portait des vêtements complètement noirs ce jour là, le 8 mai, 2009. La tristesse flottait partout parmi la famille Williams. Tout le monde était à un cimetière au nord de la Colombie-Britannique. Ils y étaient à cause de la mort tragique de Kyle Williams. C'était le père de Stéphanie, qui était un personnage très important de cette histoire, aussi. Comment est-il mort? Stéphanie se souvenait parfaitement.

Toutes les deux semaines, Stéphanie et son père passaient du temps spécial ensemble. C'était plus ou moins le seul vrai temps qu'ils pouvaient passer ensemble, car son père était normalement beaucoup trop occupé avec son travail. Néanmoins, ces jours sont devenus une tradition que Stéphanie n'a jamais manqué durant les quinze ans de sa vie. Durant ces jours, ils faisaient leur activité préférée, l'escalade. Le samedi, le 28 avril était un de ces jours. Ils buvaient du chocolat chaud dans un café à Squamish. Ça allait être la dernière fois qu'ils allaient boire du chocolat chaud ensemble.

Stéphanie voulait prendre la route la plus difficile d'escalade à Squamish, mais son père ne lui donnait jamais la permission de prendre cette route. Il disait toujours qu'elle n'était pas encore prête pour prendre cette route dangereuse. Elle a demandé ce jour là encore, et son père a donné la même réponse. « Non. ». Ça ne faisait pas de sens pour Stéphanie. Elle avait un talent exceptionnel pour l'escalade et lui et son père le savaient les deux. Un argument a commencé. Ils ont argumenté pour environ quinze minutes, quand Stéphanie a dit les mots magiques, qu'elle allait regretter plus tard. « Je te déteste! » Puis, elle a quitté le café avec des yeux mouillés à cause des larmes et a couru vers la route d'escalade. Elle était prête.

Son père a couru après elle, mais elle est arrivée au bas de la montagne. Elle a mis son équipement, et a commencé à grimper. Quand son père est arrivé au bas de la montagne, il y avait déjà une quarantaine de mètres entre Stéphanie et le sol. Son père criait à elle de descendre. Elle l'ignorait. Puis son père a commencé à monter sans équipement de sécurité. Il criait encore et elle l'ignorait. Il y avait presque 200 mètres entre Stéphanie et le sol. Après quelques minutes, elle n'entendait plus les cris de son père. Elle a regardé vers le sol. Il n'était plus là. Elle a vu son corps au bas de la montagne. Il est mort tragiquement. Elle a commencé à pleurer.

Ça c'est comment Kyle Williams, le père de Stéphanie Williams est mort. Stéphanie se souvenait clairement de ce jour là. C'était le dernier jour qu'elle allait passer du temps avec son père. Finalement, Stéphanie Williams a compris comment son père l'aimait. Il est mort en essayant de la sauver.

*Ali Joulani*



## Du Plus Grand au Plus Petit

Les étudiants de la classe numéro deux étaient les plus vieux dans l'école. Ils étaient les leaders. Les professeurs savaient qui étaient dans ces classes. C'était la dernière année d'école élémentaire pour les étudiants de l'école Armstrong; la dernière année où ils pouvaient créer les mémoires des amis, et des professeurs. Les plus jeunes élèves avaient peur de ces élèves énormes; ils étaient responsables et intelligents, mais quelques fois ils se comportaient comme ils savaient tous et que personne était si importante comme eux. Néanmoins, ils connaissaient aussi que cette position supérieure ne durerait pas, les sixièmes voleraient leur place. Ils savaient dans leurs têtes que quand cette année finirait, ils seraient les enfants impuissants dans l'école secondaire. Les enfants qui savaient rien.

Enfin les vacances sont venues. Pendant l'été il y avait beaucoup des activités superbes à faire. Ils ont joué à la plage, et ont socialisé avec leurs amis. De plus ils ont rendu visite à des cousins et ont nagé dans les piscines. Ils ont eu la liberté de faire ce qu'ils voulaient pour deux mois fantastiques. Néanmoins quand août s'est approché, l'idée de l'école secondaire était stressante pour beaucoup d'entre eux. Ils essayaient de s'amuser le plus que possible, car il restait seulement quelques semaines avant la rentrée, mais les grosses pensées d'école secondaire noyaient les pensées joyeuses d'été. Quand les étudiants faisaient du shopping pour des fournitures scolaires, c'était presque impossible d'oublier les questions, les inquiétudes, et les rumeurs de leur nouvelle école.

Tout à coup le premier jour d'école est là. Chaque personne avait leurs vêtements bien choisis, et leurs sacs à dos prêts à la porte. Ils ont essayé de marcher à leur nouvelle école, sans être vus par les étudiants énormes de la douzième année. Ils sont entrés dans la salle de classe avec un sourire sur leur visage. Il y avait un sentiment nerveux dans chaque classe des huitièmes années. Un sentiment anxieux, petit, et perdu. Pendant qu'ils mangeaient le lunch ils ont essayé de se comporter comme ils mangeaient dans une cafétéria chaque jour de leurs vies. Néanmoins chaque mouvement qu'ils faisaient, était vu par un plus grand étudiant. Ce que les huitièmes ne savaient pas, était qu'en quelques mois leur vie se calmerait et leur année serait très mémorable.

*Natalie Warkentin*

## Les Montagnes

Elles vivent dans les nuages,  
et donnent une vue extraordinaire.  
Leurs sommets enneigés sont pointus,  
et effleurent le ciel.  
Elles me donnent l'air de paix,  
et une tranquillité délassante.  
Leurs flancs escarpés sont couverts,  
avec des arbres dispersés de neige,  
comme des desserts couverts de sucre glace.  
Elles sont amiables,  
et donnent un congé de la vie occupée.  
J'aime beaucoup les montagnes.

*Nicole Hill*

## New York

Un jour à New York,  
est énergique  
et fou.  
Je vois les personnes qui crient pour les taxis.  
Qui bousculent vers leurs destinations  
et qui font du shopping.  
Sur la rue, il y a un nombre infini de voitures,  
elles klaxonnent  
et hâtent.  
Il y a une foule de personnes,  
les lumières brillantes nous bombardent  
et les grands bâtiments dominant.  
Je vois des étals de hot dog.  
La mode est partout.  
J'adore New York.

*Eliesse Harpaz-Lau*

## Les sentiments d'automne

Je marchais  
un pas  
et puis un autre.  
Quand mon pied touchait la terre  
les feuilles des arbres  
crissaient bruyamment.  
Des hautes ombres me suivaient  
et le soleil était orange vif  
dans le ciel.  
Les arbres  
étaient comme un vrai arc-en-ciel de couleurs  
rouges, jaunes, bruns, oranges.  
Une bourrasque fraîche  
soufflait  
et mes cheveux ondulaient dans la brise.  
Cet environnement  
me faisait nostalgique  
du temps passé.

La joie  
l'amitié  
le bonheur.  
Les regrets.  
Et les opportunités  
que j'ai manqué.  
Mais ce n'est pas  
possible  
de changer ce qui est déjà arrivé.  
Et le chant doux  
des oiseaux  
complétait un crépuscule parfait en automne.

*Samantha Hill*

## La journée de neige

Kevin était en première année, et il n'aimait pas l'école parce qu'il voulait jouer pour toute la journée. De plus, il voulait être avec ses amis pour faire n'importe quoi. Son professeur ne l'aimait pas car il ne faisait pas ses devoirs même si sa classe de première année était le seul au monde qui avait des devoirs. Kevin pensait que son professeur est une sorcière pour plusieurs raisons, mais la plus grande raison était qu'elle l'envoyait au bureau beaucoup quand il ne suivait pas les directives. Ses parents ont été appelés par téléphone beaucoup. C'est maintenant l'hiver et tous veulent qu'il y ait une journée de neige pour fermer l'école.

« Alors classe, je vais vous donner un projet de coloriage à faire pour demain. Le sujet de ce projet c'est l'hiver et le Noël. Je sais combien vous aimez le travail alors c'est à remettre demain. » A ça, tout le monde a soupiré. Après l'explication du projet, c'était la récréation, et tous les enfants ont couru pour la cour de récréation pour dégager leur énergie. Quand ils sont entrés, le prof a donné plus de travail à faire pour ce projet. Or, les élèves de la première année doivent faire un projet de coloriage et écrire quelques paragraphes pour décrire leur pièce d'art.

« Ca c'est beaucoup trop pour moi de le faire dans une nuit. Je ne veux pas le faire. » a pensé Kevin pendant la classe quand le prof enseignait les maths. A la fin de la journée d'école, Kevin a marché à la maison avec tous ses amis et tous ses devoirs. Quand il est arrivé à la maison, il ne voulait pas faire le projet alors il a regardé la télévision. Sa mère venait dans la salle et lui demandait s'il avait des devoirs. Kevin a menti qu'il n'avait pas des devoirs. Pendant que sa famille mangeait le souper il a mentionné que son prof a donné un projet à faire pour demain et ses parents l'ont houspillé.

« Pourquoi as-tu sauté tes devoirs pour regarder le télé? Un jour tu vas apprendre que ton éducation est très importante à la vie et qu'on ne peut pas oublier ces choses dans la vie. »

« Maman, je suis en première année et nous ne devrions pas avoir tous ces devoirs. Mon prof est si méchant! Je ne veux pas faire ce projet! » Et avec ça, Kevin a couru vers sa chambre et a fermé la porte. Kevin est resté dans sa chambre pour longtemps. C'était 21h et il n'a même pas commencé, il pensait vraiment à ce que ses parents ont dit :

« Mes parents ont raison, je dois vraiment changer. Je regrette vraiment de sauter de faire mes devoirs, même si je suis en première année. Mais il y a rien qui peut sauver...sauf une chose. S'il vous plaît mon dieu. Donnez-moi une journée de neige. » Et avec ça Kevin s'est endormi.

Quand il s'est réveillé, il avait une surprise qui l'attendait. Il est sorti de sa chambre, et a regardé dehors. Il a crié de joie. Il y avait tellement de neige dehors qu'il ne pouvait pas ouvrir la porte. Il est retourné à sa chambre et a commencé son projet de coloriage.

*Scott Duncan*

## La faim

Lors de l'évènement le plus épouvantable de ma vie, j'avais dix ans. En fait, j'avais dix ans et demie. Je vivais dans la campagne avec ma mère dans une vieille petite cabane. J'étais un enfant unique. Même s'il y avait que nous deux, ma mère avait encore des problèmes d'avoir les moyens d'acheter de la nourriture chaque nuit. Nous avions certainement une vie difficile.

Un jour, je suis allée au parc avec mon livre préféré. Ma mère était au travail et je n'avais pas d'amis. Durant les années, j'ai eu beaucoup de pratique à essayer de me divertir.

Ce jour-là, il était nuageux et frais dehors. Mon estomac gargouillait; je n'ai pas mangé le petit-déjeuner ni le déjeuner. Pourquoi? Il n'y avait aucune nourriture dans ma maison. J'essayais de ne pas penser à mon estomac vide pendant que je marchais d'un pas lourd sur le chemin de terre.

Quand je suis finalement arrivée au parc, je me suis assise péniblement sur l'herbe. Je me suis arrêtée d'avoir les élancements de tête. J'ai passé plusieurs heures à lire et quand enfin j'ai déposé le livre sur la terre, il faisait noir. Pour la dernière heure, je ne l'ai pas remarqué, mais je plissais les yeux pour distinguer les mots sur la page.

J'ai essayé de me lever et immédiatement j'ai commencé à chanceler. Je suis tombée sur mon dos. Je n'ai pas mangé depuis deux jours. Et là je n'ai mangé qu'une tranche de pain au petit déjeuner. Je ne me souvenais pas la dernière fois que j'ai mangé un vrai repas. Mon corps se sentait faible. Je me suis levée avec douleur et je marchais lentement pour rentrer à la maison. J'attirerais des grands ennuis si je n'étais pas chez moi avant ma mère.

J'avais le vertige et ma tête semblait tourner. Mes jambes tremblaient violemment. Quand ma mère arrivera du travail, j'exigerai pour quelque chose à manger. Quelques minutes plus tard, je me suis rendue compte qu'il était probable que je n'arriverai pas à la maison. J'avais trop faim. Finalement, je ne pouvais plus continuer. Je me suis tombée à genoux juste à côté du sentier. Le soleil descendait sous l'horizon. J'ai baissé ma tête en défaite et je me suis recroquevillé pour me réchauffer.

Dans ce qui semblait que quelques minutes, j'étais soudainement réveillée par un vieil homme qui secouait mon épaule. –Réveille-toi! il répétait. J'ai ouvert mes yeux, mais j'étais incapable de parler à cause de ma faiblesse. Et puis, avec la force surprenante pour un vieil homme, il m'a soulevé et m'a porté à ma maison à l'aide de mes directives. Il a pris un sandwich de son sac et me l'a donné. Quand nous sommes arrivés à ma cabane, ma mère est sortie en vitesse. Elle m'a pris dans les bras en pleurant et elle disait : Je promets de te nourrir! Je suis rentrée dans la cabane. Néanmoins, je savais que nous n'avions toujours pas de nourriture à la maison.

*Samantha Hill*

## Tricher

Je n'étais pas préparé pour mon examen des mathématiques. Je ne comprenais pas les sujets des maths, et avec tout ce qui s'est passé à ma maison, j'ai complètement oublié de la date. J'n'avais aucun temps à étudier et l'examen a compté pour 30% de la note finale. J'échouais le cours des maths, et la seule façon pour augmenter ma note était d'avoir un « A » sur l'examen.

J'avais dix minutes avant que la classe commence pour bourrer des formules dans ma tête. L'examen était sur tous les chapitres du manuel, il serait impossible à tout mémoriser. Je suis ensuite tombé sur une idée qui serait ma seule façon de réussir aux mathématiques. La tricherie. C'était mon dernier et seul espoir. J'ai reçu l'idée d'écrire les formules sur la paume de ma main où ma professeure ne les verrait pas. J'ai lu le manuel le plus vite que je pouvais, puis j'ai gribouillé rapidement sur ma main gauche. J'espérais qu'il marcherait.

Je me suis assis à un pupitre en arrière de la classe. La professeure Mme Louis a expliqué toutes les règles pour l'examen. « Ne parlez pas, fermez et n'utilisez pas des électroniques, et gardez les yeux seulement sur vos examens. » Je savais déjà les règles mais c'était la dernière qui me rendait nerveux. Si quelqu'un est pris pour la tricherie, il recevra un zéro sur l'examen. Oui, cette règle était toujours utilisée, mais j'ai oublié à penser ce qui se passerait si j'étais pris. Mes mains se sont mises à suer, et toute mon écriture était floue. J'avais une sensation que les yeux de Mme Louis étaient fixés sur moi. J'ai essayé d'éviter le contact avec ses yeux.

- Ca va Mike? Elle m'a demandé. J'ai hoché ma tête. Est-ce que ce que je suis en train de faire une bonne décision? Je me suis demandé cette question. J'ai fermé ma main dans un poing et j'ai juré de ne pas l'ouvrir. J'ai répondu à ma question. Non, ce n'était pas la décision juste. Je ne tricherais pas. Je savais les conséquences de la tricherie, et il ne valait pas la peine.

J'ai reçu mon examen et j'ai réalisé qu'après avoir noté des formules, j'ai commencé à me les rappeler. L'examen n'était pas si mauvais. Tout ce que j'avais écrit sur ma main était dans ma tête.

Mme Louis a corrigé nos examens et les a retournés la semaine suivante. Au sommet de mon examen, je voyais «C- » écrit avec un stylo rouge. Je n'ai pas raté l'examen, mais un « C- » n'était pas assez pour réussir au cours des mathématiques. J'étais déçu mais aussi fier de moi-même que j'avais le courage de ne pas tricher.

J'ai parlé à Mme Louis, et pour réussir aux maths, je pouvais faire du travail supplémentaire. C'était beaucoup de travail, mais à la fin, j'ai réussi. .

*Jenna LeNoble*



## Rêver une réalité

Un homme avec une serviette noire marchait prudemment dans une allée et il regardait autour de lui pour voir s'il y avait quelqu'un. L'homme n'a vu personne, il a déposé sa serviette dans une benne proche et il a continué à marcher. Quelques minutes plus tard, un adolescent qui allait à l'école marchait dans l'allée, parce que c'était un raccourci à son école, et il a vu la serviette noire. Il l'a prise avec beaucoup de curiosité. Après l'école, l'adolescent a commencé sa promenade chez lui mais...

"Jason!!!" a exclamé une femme "Je t'ai dit de fermer la télévision! Vous avez regardé ce film pour une heure! Vous devriez être endormi il y a 30 minutes!" a continué la femme. "Maman, le film est presque fini, il reste encore une autre heure. Est-ce que je peux finir le film, S'il vous plait?" a demandé Jason à sa mère. "Vous avez l'école demain, vous pouvez regarder le reste de ce film après l'école." a répondu la mère de Jason. "Ok... je vais aller dormir..." a dit Jason. Jason est allé à sa chambre pour aller dormir. Pendant qu'il dormait, il murmurait à lui-même, encore, "Je veux savoir ce qui se passe dans le film... Je veux savoir ce qui se passe... je veux savoir..."

Le lendemain, Jason s'est réveillé pour marcher à l'école. Jason s'est réveillé tard et il était presque en retard pour l'école alors il a pris un petit raccourci dans une allée pour gagner du temps. Avant d'entrer l'allée, Jason a vu un homme qui déposait une serviette noire dans une benne. Il a pensé au film qu'il regardait hier et comment l'adolescent avait pris une serviette. Jason s'est avancé à la benne et il a observé la serviette avec la curiosité. Jason s'est souvenu de comment sa mère lui a dit que ce n'était pas juste de voler, mais sa curiosité a gagné. Il a pris la serviette et a continué sa promenade à l'école.

Quand Jason est arrivé à l'école, il a vu qu'il y avait des sacs remplis avec une poudre blanche, mais il ne savait pas ce que la poudre blanche était. C'était trois heures et l'école a fini et Jason a commencé à marcher chez lui. Tout à coup, un camion noir s'est arrêté devant Jason et deux hommes se sont sortis. Les hommes ont pris Jason est la serviette et ils l'ont mise dans le camion. Les hommes ont fait des choses terribles au pauvre adolescent. Dès que les hommes sont partis, Jason marchait à sa maison en titubant. Il avait du sang partout. Quand il est arrivé chez lui, sa maison a explosé. Jason est tombé à ses genoux et il a crié, "Non!!! Pourquoi!!! Maman! Papa!" ...

Soudainement, Jason s'est réveillé. Il a trouvé qu'il était dans sa chambre et tout était normal. Heureusement, tous les événements étaient un cauchemar. Ainsi, Jason est parti pour l'école. Il était en retard pour l'école alors il a décidé de prendre un raccourci dans une allée proche pour gagner du temps. Jason a vu un homme qui déposait une serviette noire dans une benne dans l'allée. Jason regardait la serviette, il était curieux pour savoir qu'est ce qui était dedans, mais il pensait aussi à son rêve. Finalement, il ne valait pas la peine de la prendre. Il a laissé la serviette dans la benne et il a continué son chemin à l'école.

*Bryan Lee*

## L'épreuve de sélection de soccer

Un beau matin, Martin, un garçon en sixième année, s'est réveillé tôt et en se tournant vers son horloge, il s'est rendu compte qu'il était en retard pour l'école. Ce jour était un des jours les plus importants pour Martin, ce jour-là était le jour des épreuves de sélection de soccer à l'école. Martin a couru tout autour de sa maison pour se préparer pour l'école. Après quelques minutes il a trouvé toutes ses choses dont il ait besoin et avait commencé à marcher à l'école.

Il est arrivé un moment avant la cloche et s'est assis à sa place au coin de la classe. Tout ce jour, Martin pensait seulement au soccer. Chaque jour, après son huitième anniversaire, Martin sortait de la maison et pratiquait le soccer pendant des heures, pour qu'il puisse faire partie de l'équipe de soccer à son école. Toutes les heures de pratique étaient pour ce jour, aujourd'hui.

C'était 15 heures, la fin de ses classes, et Martin a couru au gymnase. Il a changé en ses crampons et son uniforme. Il est sorti du gymnase et est allé au terrain avec tous les autres garçons. L'épreuve de sélection de soccer a commencé avec des exercices très faciles. En regardant les autres joueurs, Martin était certain qu'il avait une très bonne chance d'être choisi pour l'équipe.

Après une heure de la pratique, qui était tout rempli avec des exercices, les joueurs ont été tous mis dans deux équipes, pour un petit jeu. Après tous les exercices, Martin était fatigué, donc avec le petit peu d'énergie qui lui restait, il a commencé à jouer le jeu. Pendant la demi-heure que Martin jouait, il n'a pas marqué de buts, mais il n'a pas joué mal. Il est retourné à la maison contente de sa performance.

Le lendemain, il s'est levé très content à cause du fait que les résultats allaient être annoncés. Après que Martin s'est arrivé à l'école, il s'est assis dans sa chaise et il attendait que les résultats seront dits sur la sonorisation. La secrétaire commençait à parler, puis elle est venue à l'annonce de l'équipe de soccer. Son cœur est arrêté pour un moment, elle a commencé à lire les noms pour l'équipe et après treize noms, son nom était dit! Le rêve de ce garçon était maintenant vrai à cause de tout son effort. Martin est devenu un joueur formidable dans son équipe.

*Benjamin Nielsen*

## « Miracle de Noël »

C'était un après-midi très froid en hiver à New York. La neige dure tombait, et le vent soufflait fort quand Nicolas rentrait de l'école. Nicolas était un petit garçon de 12 ans. Il était un bon garçon qui obtenait de bonnes notes à l'école, mais parfois les autres enfants le taquinaient. Nicolas était presque à la maison quand 3 garçons ont commencé de l'harcéler. Ils l'appelaient des mauvais noms, et lui ont enlevé tout son argent. Ils l'ont poussé sur la terre et se sont enfuis. C'était normale pour Nicolas d'être victime d'intimidation.

Quand Nicolas est arrivé à sa maison, il prétendait qu'il était heureux. Sa mère était assez stressée. Nicolas avait trois frères et sœurs. Son frère s'appelait George et ses deux sœurs s'appelaient Claire et Julie. Le père de Nicolas était dans l'armée. C'était vraiment difficile pour sa mère de prendre soin de quatre enfants tout seule. Nicolas a essayé de ne pas l'inquiéter plus.

-“Comment était l'école?” Sa mère a demandé.

-“C'était bon.” Nicolas a répondu.

-“Quand est-ce que Papa arrivera?” Son frère George a demandé.

-“Il retournera en deux jours, juste à temps pour Noël.” Sa mère a répondu.

Nicolas espérait que la tempête de neige n'allait pas être un problème. Il voulait tellement voir son père.

C'était très stressant les jours suivants ; tout le monde qui se préparait pour Noël. Nicolas et sa famille mangeaient le dîner quand le téléphone a sonné. Sa mère a répondu, et c'était son mari qui appelait de l'Irak. Après quelques minutes, elle a commencé à pleurer. Elle a dit à ses enfants que la tempête de neige était vraiment mauvaise, et leur père ne serait pas arrivé à temps pour Noël.

Nicolas a décidé de se promener dans la neige. Il était triste. Il voulait voir son père. Nicolas voyait trois garçons qui l'avaient attaqué dans la distance. « Cela ne va pas être bon, » pensait-il. Nicolas était surpris qu'ils n'aient pas commencé de l'harcéler. Au lieu de cela, ils ont demandé d'être pardonner. De plus ils ont entendu à propos de son père.

C'était la veille de Noël, et l'atmosphère n'était pas très heureuse à la maison de Nicolas. Tout le monde allait se coucher et personne n'était pas joyeuse pour le jour de Noël.

Nicolas s'est réveillé le matin au son de la voix de son père. “Est-ce réel?” pensait-il. Il a couru au salon et voilà, il y avait son père, sa mère, ses frères et ses sœurs.

-“Papa!”

La tempête de neige s'est arrêtée, et son père était capable d'arriver à l'heure. C'était un miracle de Noël.

*Zarayna Ferguson*

## Identité perdue

Je me suis réveillé soudainement. Je ne pouvais pas voir clairement. J'étais dans un camp détruit...peut-être par une explosion. Le sang était partout et avec une réalisation soudaine, j'ai vu que c'était le mien. Je savais que c'était trop tard pour moi, mais toutes les autres choses qui étaient dans mon cerveau ont disparu. « Qui-suis-je », et pourquoi est-ce que je suis ici. Je ne voulais pas mourir et manquer l'information de mon identité. Avec la surprise j'ai vu qu'il y avait un petit livre à côté de moi et je me suis rendu compte que c'était un journal intime.

« D'accord, je m'appelle Jim » j'ai pensé à moi-même après avoir lu le nom sur le journal intime, et en sachant que j'avais seulement quelques minutes qui restaient.

***Jour 1 : Je suis dans le camp et c'est très paisible. J'étais envoyé ici cet après-midi avec le grade de sergent. Le capitaine nous avertit que les ennemis allaient probablement nous attaquer, mais je ne le pensais pas.***


J'étais un soldat, j'ai réalisé.

***Jour 8 : Le capitaine avait raison. Nous avons reçu un reportage que nos ennemis, ont formé une armée et ils marchent ici envers ce moment. Finalement, il y avait un peu d'action. Je ne pouvais pas rester! Je suis venu ici pour servir mon pays et c'est ce que j'allais faire.***

***Jour 10 : La situation est grave maintenant. Nous sommes surpassés en nombre 2 à 1. Nous sommes les seules personnes entre les villes ou ma famille habite lui. Si nous ne faisons pas quelque chose maintenant tout va être perdu.***

Je pouvais sentir la mort, lentement dans mon corps, alors je me suis dépêché pour finir le journal intime.

***Jour 11 : Quand j'ai dit que j'ai voulu une chose d'être fait ça n'était pas qu'est-ce que j'ai imaginé. Il y a deux hommes qui sont appelés Mark et John. Nous avons besoin infiltrer le camp des ennemis et de placer les bombes. Nous avons attrapé trois ennemis et d'avons pris leurs vêtements (car ils n'ont pas eu les trous comme les notres).***



La mort était plus proche maintenant et je savais qu'il y avait seulement des secondes qui restaient alors je ne me suis pas arrêté et j'ai continué à lire.

***Jour 12 : Un de mes camarades était découvert. Il avait été tuer et c'est seulement une question de temps jusqu'à ce que je sois le prochain. Les bombes sont placées et je suis dans une tente, en train de les activer. J'espère que je vais vivre pour lire ce journal encore. Merci à la personne qui l' a lu et pour prendre le temps pour écouter mon histoire. Ma femme s'appelée Marie Bright et elle habite à Paris. S'il vous plait, trouvez la et dit que je l'adore.***

J'étais satisfait que j'ai trouvé mon identité encore et que ma dernière action était pour défendre ma ville. Le seul regret que j'avais eu pendant que la mort enveloppait mon corps était que je n'ai pas eu la chance de dire à ma femme que je l'aime.

*Jared Mah*

## Les téléphones cellulaires

On pense qu'ils nous aident,  
Qu'on est en contrôle,  
Mais ce n'est pas vrai.  
Ils font tous qu'on veut,  
Et même plus,  
Mais ils nous possèdent vraiment.  
À chaque son, on court,  
On laisse tomber tout.  
On les donne les noms,  
Et on les adore.  
On ne peut pas vivre sans eux,  
Même quand ils nous donnent du trouble.  
On pense qu'ils nous appartiennent,  
Mais c'est seulement une blague.  
La technologie nous contrôle,  
Et ça c'est la vérité.

*Natasha Williams*

## Sans fin

Le ciel bleu et l'espace en haut  
Les étoiles dans le noir et les planètes inconnues  
L'océan profond avec les vagues  
Qui flottent et flottent et flottent  
Les nombres qui continuent pour toujours  
L'imagination d'un jeune enfant  
Qui pense à propos de ce qu'ils pourraient faire  
Toute l'information dans le monde  
Des divers sujets  
Les découvertes que nous trouvons chaque jour  
Et l'information qui n'est pas encore découverte  
Les changements constants dans la vie  
Le désir d'améliorer  
L'amour pour nos familles et nos amis  
Ceux qui prennent soin de nous  
Le grand amour d'une personne spéciale  
Et les possibilités de faire n'importe quoi  
Sont éternelles

*Chelsea Lau*



## La guerre

Il y a trop de bruit ici pour penser  
Trop de personnes  
Ils hurlent  
Ils sont fâchés avec moi  
Je ne sais pas qu'est-ce que j'ai fait  
Ils me disent que je suis incompétente  
Ils me disent que je suis stupide  
Ils me disent que je suis répugnante  
Ils se moquent de moi  
Je suis la souris  
Ils sont des vautours  
J'essaie de me défendre  
Mais je suis trop faible  
Je tombe sur le sol froid  
Le silence  
J'entends le silence !  
C'est assourdissant  
Je rêve  
Je suis dans un champ de fleurs  
Le soleil brille  
Il chauffe ma peau  
Je ris  
Je suis joyeux  
Il n'y a personne  
Je suis tout seul  
Mais je n'ai pas peur  
Car au moins  
Il n'y a plus de guerre dans ma tête

*Julianna Horvath*



## La fin

Je me promenais sur le chemin. Les feuilles d'or, oranges et rouges circulaient dans le vent léger avant qu'elles soient tombées à la terre. Le ciel était clair, et le soleil réfléchissait sur les petites gouttes de rosée. C'était une journée d'automne parfait, et ma vie était supposée d'être parfaite, aussi. Cependant, ma chance au bonheur a été ruinée la nuit précédente. J'étais désolée, fâchée, et perdue. Je ne savais pas qui j'étais, ni comment continuer.

Mon cerveau savait qu'il était mort, mais mon cœur ne voulait pas l'accepter. Il était mon fiancé, un homme magnifique, qui n'a jamais manqué à mettre un sourire sur mon visage. Je l'ai adorais, mais au lieu d'être à mon mariage, je me trouvais au milieu de la forêt, sans aucune pensée concrète.

Quand les policiers sont venus pour me dire les nouvelles ce matin, je riais. Je pensais que c'était une blague, organisée par mon fiancé. Il adorait les tours, et il m'a dit qu'il organisait une blague excellente pour notre mariage. Néanmoins, je ne le saurais jamais. L'horreur était vraie. J'étais là, habillée dans ma robe extraordinaire, prête à aller à l'église pour commencer la meilleure partie de ma vie. Malgré tout, mon fiancé était mort. «C'était un accident,» m'ont dit les policiers. «Rien pouvait l'arrêter.»

C'était minuit, l'hier soir, quand mon fiancé conduisait à l'hôtel pour la nuit. Un gros camion était très proche, et il a bougé la voiture quelques pieds. Il n'a pas remarqué le nid-de-poule, et avant qu'il ait pu arrêter la voiture, elle a écrasé contre un arbre. «Personne aurait survécue cet accident,» le policier a dit. Mon fiancé était pris trop tôt, et il n'y avait rien que je pouvais faire.

Les feuilles de couleurs magnifiques m'entouraient, mais j'étais dans un monde noir. Je n'étais rien sans lui. Nos amis ont toujours dit que notre amour était incroyable, mais fou. Ils n'ont jamais compris. À ce moment, je ne pouvais pas voir comment je trouverais le bonheur encore.

Les larmes ont commencé à tomber encore, et je savais que je ne pouvais pas marcher davantage. Je me suis arrêtée, je suis tombée au sol, et c'est là où mes amis m'ont trouvé. J'étais enroulée, seule et perdue.

*Natasha Williams*

## Revenez

Calmez-vous, mes soucis, dans ce monde de ténèbres,

Revenez à une époque de ciel bleu.

Restez-vous, mes malheurs, sur un tapis de nuages,

Reposez sur un chemin qui mène

Dans les bras du passé.

Restez-vous, doux sommeil, gardez-moi dans votre monde,

Calmez la tempête qui vient avec l'aube.

Reposez-vous, chère mémoire, et promenez loin,

Revenez avec les souvenirs disparus

Dans les bras du passé.

Reposez-vous, le temps, arrêtez votre parcours,

Restez sur ce moment infiniment.

Revenez-vous, la jeunesse, avec vos arcs-en-ciel,

Calmez les pleurs qui refusent d'aller

Dans les bras du passé.

Revenez, les jours heureux, de votre monde perdu,

Reposez-vous sur les pas de ma vie.

Calmez, mon bonheur, le désespoir d'exister,

Restez avant que vous vous perdez

Dans les bras du passé.

*Destiny Hsu*

## Le révélateur

L'inspecteur Augustin Gautier ouvrait la porte le matin pour chercher le journal quand le titre a attiré son attention: « **PDG DE FOURNIER TROUVÉ MORT DANS UN CUVE DE PÉTROLE BRUT: tué par écolos extrêmes?** » Augustin était trop fatigué pour penser du meurtre si tôt le matin, donc il a laissé le journal tomber sur sa table de cuisine. Lorsqu'il s'est assis, le téléphone a sonné.

« Allo? »

« Inspecteur? C'est le chef de police. Je sais que c'est ton jour de congé, mais on t'a besoin impérieusement.»

« Non. Absolument pas. Au rev-»

« Ne raccroche pas le téléphone sur moi! »

« Pourquoi pas? »

« Tu sais pourquoi. Viens au poste de police. Sinon, tu perdras ton emploi! »

L'enquêteur a compris. Il s'est changé et est sorti de la maison avec réticence.

Quand il est arrivé au poste, le chef l'a informé pourquoi il était nécessaire: un meurtre très public a eu lieu. L'affaire était scandaleuse, et la police ne voulait pas faire une seule erreur dans l'enquête. Augustin était le seul policier assez chevronné, avec vingt années d'expérience à son actif.

« Alors c'était qui? » demandait Augustin au chef.

« Guillaume Fournier, président-directeur général de la compagnie pétrolière *Fournier*. Les écologistes extrêmes menaçaient Fournier depuis la nappe de pétrole il y a quatre ans au large des côtes de l'Antarctique. Ils croient que le déversement a tué toutes sortes d'animaux en voie d'extinction. Je crois que ce meurtre était une blague sadique des écologistes. Mais pourquoi ont-ils choisi un mode tellement révélateur de le tuer? Ont-ils peur de châtement? » demandait le chef.

« Chef, est-ce que vous êtes certain que ce sont les écologistes qui sont responsables? »

« Non, mais qui d'autre voudrait que Fournier soit mort? »

Il a commencé avec l'épouse de la victime, Madeleine Beauregard. Augustin se demandait comment un vieil homme comme Guillaume Fournier a pu épouser cette jeune femme ravissante.


« T'sais, ce sont les écologistes qui ont tué mon mari. Ils ont des bébêtes dans la tête! Eh bien, peut-être ce sont les employés de *Lumière* qui l'ont tué. C'est certes qu'ils avaient assez de motifs. Non, non, non. C'était les écologistes. Ils ont menacé Guillaume depuis quatre ans! Leurs lettres sont presque des aveux complets, c'est certes. Je crois- » mais Augustin interrompait son babillage pour mieux comprendre ce qu'elle disait.

« C'est quoi *Lumière*? » a demandé Augustin.

« C'est la compagnie qui se battait tout le temps avec celui de Guillaume, » elle a répondu, « Les deux sont toujours dans les nouvelles. Néanmoins... veux-tu voir les lettres qu'ils ont envoyées à Guillaume? »

« Bien sûr, Madame. »

« Voilà, inspecteur. » Madeleine a produit quelques feuilles après avoir cherché dans les tiroirs d'un bureau. Ils se composaient des lettres découpées des journaux ou revues. Ils avaient des messages sinistres, qui exigeaient que *Fournier* arrête le massacre des animaux et de la planète, sinon, Guillaume aura subi la douleur



inimaginable.

« Le travail d'un meurtrier! » Madeleine était évidemment convaincue que ces personnes étaient coupables. Augustin voyait que ces preuves n'étaient pas concrètes, et reconnaissait qu'il aura besoin de trouver la vérité, peu importe combien de temps ça lui prendra. Il avait l'idée que Madeleine Beauregard n'était pas si innocente qu'elle paraissait. C'était clair que le mariage n'était pas pour l'amour, mais pour le gain financière.

« Oh, Monsieur Gautier, avant que tu pars, » disait Madeleine de la porte, « est-ce que tu sais combien de temps il faut pour l'assurance-vie à prendre effet? »

*Vienna Watt*



## Il comprendra

« Et ensuite, que s'est-il passé ? » Mes yeux admirent les crevasses de son visage qui contiennent les douleurs et joies, les échecs et triomphes et les histoires de tous ses 89 ans. Mes yeux glissent maintenant sur ses mains rugueux mais agiles et j'envisonne tout ce qu'ils ont dû subir pour atteindre une telle texture. Les secrets qui y sont cachés me rendent fou. De tout les histoires qu'il nous raconte toujours, j'en suis certaine qu'il y en a quelques uns que nous n'allons jamais connaître, ni même pouvoir imaginer. Et en ce moment, assise près l'homme qui je ne vais jamais complètement connaître, je lui tiens la main qui m'a toujours tenu lors des nuits effrayantes, et je porte attention aux mouvements de ses lèvres si patients.

« Eh bien, il y a environ 60 ans, sur mon chemin à l'université locale. Non, j'oublie. Je partais pour le train de samedi pour visiter ma mère. Cela faisait plusieurs semaines qu'elle était malade, et avec toutes mes études, je trouvais ça très difficile de mettre du temps de coté pour même une courte visite. Il n'y a pas une journée qui passe que je n'y pense pas. Une seule visite les fins de semaines. Seulement une. » Je regarde attentivement à la façon dont sont regard se fixe au plancher et je ressens les tremblements de sa main dans la mienne. J'ai de la peine à lui regarder subir une telle douleur, mais maman nous l'a déjà expliqué et, comme par commende, je rouspète « Vas-y grand-papa, continue, » et je cache le fait qu'un nœud atroce vient de se déposer dans ma gorge. « Toute la semaine, je trouvais des excuses pour ne pas aller. 'Je dois étudier,' 'Il y a toujours ma sœur qui ira la voir,' 'Je dois économiser mon argent pour ce trimestre.' Les excuses, j'en avais des milliers. De toute façon, c'était elle qui m'avait encouragé d'atteindre l'université en ville, n'est-ce pas ? » On dirait qu'il essaie de trouver, dans mon regard, une réponse à tout les pensées terribles qui tourbillonnent dans sa tête. Le nœud s'étire. Il tremble tellement fort que je frissonne, moi aussi, jusqu'à l'esprit. Mais malgré ça, je sais l'importance du fait qu'il termine sont histoire. C'est la seule façon qu'il pourra finalement accepter le seul événement de sa vie qui lui laisse éveillé chaque soir et attristé chaque jour. Arrière grand-mère est morte il y a plus de 65 ans d'une tumeur du cerveau, mais il ne croira jamais que le décès de sa mère n'avait rien à faire avec son manque de visite. Il ne comprendra jamais qu'elle ne lui aurait peut-être même pas reconnue, ce qui aurait été encore plus traumatisant. Grand-papa n'acceptera pas ce qu'on lui raconte. Jusqu'à ce temps, nous devons endurer la même histoire a chaque samedi matin, ma main dans la sienne, ses yeux fixés sur le tapis à motifs aztèque et ma mère a ses pieds. Chaque samedi. Jusqu'à ce qu'il comprenne. Maman m'assure qu'il comprendra. Mais, en attendant, comme toujours, avec une voix casée je parviens à laisser glisser les quelques mots qui me font fondre le cœur parce que je peux presque ressentir les battements de la sienne dans mes veines. « Et ensuite, que s'est-il passé ? »


*Latifa Abdillah*

## La voiture d'Hitler

Je n'ai jamais pensé que j'aimerais la prison. C'est silencieux, facile à dormir, et personne ne me dérangerait plus. D'autre part, de temps à temps, les voix de mes amies me manque, beaucoup. Aujourd'hui, je me trouve dans une prison Allemagne. Mais, il y avait, je ne sais pas combien d'années, j'étais connu comme le voleur du siècle. Je me suis retrouvé dans cette prison à cause d'un crime un peu, étrange. J'étais celui qui a volé la voiture du monstre, Hitler. Je vais essayer de mon mieux de vous expliquer sur cette note.

Des trois dernières années, je suis en train de faire l'espionnage sur les cochons fascistes qu'ils appellent, « les Nazis ». J'essaye d'apprendre tout ce que je peux à propos d'un tunnel secret sous terre. Les soldats parlent de ce tunnel d'entre eux quand ils pensent qu'ils ne peuvent pas être entendre. Ils disent que c'est complètement antiviol et personne ne pouvait même concevoir l'idée d'essayer de le pénétrer.

« Ouais, c'est ce que vous pensez, petits cochons. » Je me suis dit dans mes pensées aux même temps que j'entends le sergent qui décourage la curiosité du tunnel de ses troupes. Le plan d'attaque c'est d'attendre la noirceur. Ça serait quand j'infiltrais le tunnel et voler la voiture. C'est 23h30 quand je regarde dehors de ma fenêtre, en confirmant le niveau de la noirceur appropriée pour la tâche à accomplir. Je sais exactement où se trouve le véhicule ciblé, comment fortement il est surveillé, aussi que les tours des soldats en charge de la sécurité du véhicule tout au long de la nuit. Je trotte dessus les toits des baraques des officiers comme un rat qui cherche pour son prochain repas, dans le noir absolu de la nuit, mes chaussures à semelles plates en caoutchouc font pas de bruit et je glisse de plus en plus proche au tunnel. \*SNAP\*, j'entends un claquement d'une brindille aussi que les bottes des soldats qui se dépêchent sur le plancher quand je me lance sur l'entrée du tunnel. Parfait, je dis dans mes pensées, les soldats sont entrain de changer positions, c'est le temps à bougé. Dans une descente silencieuse, j'oscille comme un gymnaste dans l'entrée du tunnel complètement invisible, et je roule pour faciliter ma chute, toujours dans une position accroupie. Je me lève lentement alors que je suis complètement debout, je n'entends rien. Je marche au long du tunnel qui est étrangement calme et mouillé. C'est là que je le vois. Le corps musculaire, sculpté à partir des meilleurs aciers allemands qui montrent la puissance brute du moteur menaçant qui se tenait fièrement sur la capote. Je me



sentais presque coupable en essayant de le voler. Presque. Je saute dans la voiture, je prends les clés de la boîte de stockage, et tout - à-coup, j'entends un \*clic\* métallique et le canon d'un fusil plus froid que la glace sur mon cou. Mon cœur fait une saute jusqu'à ma gorge et il reste là pendant que j'arrête brusquement dans l'action de mettre les clés dedans l'allumage –

Désolé, je dois rester là pour le moment. Les soldats reviennent et il faut qu'ils ne m'attrapent pas avec un crayon et du papier!! Je continuerais si je peux me sauver d'une exécution. À plus tard!

*Bruce Duncan*

## Silence dans la chorale

Je trouve une terreur hors de pair dans le silence. Dans le noir dans laquelle je passe mes heures de vie, le silence me dévalise de mon seul lien au monde. Il me dérobe du gentil tap-tap-tap des chasseurs sur les carreaux lissés par des générations de pratiquants, et du peuf-peuf-peuf des autos sur les roues avec leurs pneus déglingués qui vont cla-tap cla-tap cla-tap dans un staccato vif. Il me pille de la voix rocailleuse de papi, et des berceuses de maman, et surtout de la chorale. Chaque dimanche, sur une toile de fond des pat-ta-ta des gouttes de pluie sur le toit, ou de la chaleur ambiante des fenêtres, j'assis sur le banc avec ma joue contre le vitre et la musique de la chorale glisse sur mon âme; douce comme des plumes, douce comme du miel.

Je vis dans une obscurité éclairé par le son, donc, j'imaginai toujours que le monde finira dans le silence. Je n'imaginai jamais qu'un son peut donner naissance aux terreurs incomparables. Ce jour je l'apprends. C'est une dimanche quand la lueur pénètre les vitres avec une chaleur comme la lueur de Paradis et la musique résonne des bouches des anges eux-mêmes;

*Cantet nunc io,  
Chorus angelorum,  
Cantet nunc aula, caelestium...*

Chantez chorale des anges, chantez en exultation, O chantez les patrons radieux du Paradis...

Soudainement, un son a approché, comme le bourdonnement d'un nuage d'abeilles. Un avion. Une froideur glissait sur ma joue; une ombre sur le soleil.

Et la chorale se taisait.

Ils sont descendus avec le cri d'un millier d'oiseaux moribonds.

Nous disions toujours qu'ils n'oseront pas. Nous disions toujours que les avions ne viendront jamais. Jamais.

Ils s'éclataient encore et encore et encore, comme l'aboïement impérissable des abîmes de l'Enfer.

Enfin, le silence.

Le silence n'a jamais été plus absolu. Avez-vous jamais vous trouvé dans l'obscurité, tout seul, avec rien que le silence? Écoutez. Écoutez encore. Pouvez-vous entendre? Des murmures d'un monde inconnu? Le soupir des esprits d'antan? Peut-être l'éternuement d'un cricri ou le frisson d'une feuille d'érable? Écoutez bien. Écoutez.

Dans ce silence il n'y a rien. Même les anges sont morts sous les cris des harpies du Diable.

Chacun de mes droits touchent de la peau, des visages, avec une tiédeur malsaine et poisseuse.

J'entends ma respiration fluette, et la lamentation des os de l'édifice, et les cendres qui dansent de rond en rond et les vents qui soufflent sans un son....

## Une nuit pour ma vie

Chère maman,

Ce chemin qui s'appelle ma vie est un étranger, je ne le connais pas. J'ai besoin de trouver qui je suis, ainsi que de rencontrer mon père. En disant ceci, je ne te blâme pas pour les décisions fait envers le bien-être de notre famille. Tu es la meilleure mère que j'aurais jamais pu avoir.

Tu vas me manquer, Aubrey.

Après avoir écrit la lettre, j'ai regardé mon ancienne maison pour la dernière fois. Mon esprit inondé par tous les souvenirs que cette maison a offert. Au moment où la porte se ferme, je murmure mon dernier adieu.

À l'aéroport, en attendant mon avion pour Sidney, Australie tout ce que je peux faire est de lire son dossier. L'information est limitée, je sais seulement son adresse et son nom; Mark Sullivan. Quand j'entends l'appel d'embarquement je suis emporté par la foule sur l'avion. Je me sens comme une partie d'un bétail, parqué à mon siège par une hôtesse de l'air arrogant. En recevant mes repères, je remarque quelque chose hors de ma vision, un homme qui me regarde. J'essaie d'être poli, donc je lui donne un sourire vague. Malheureusement, mes actions semblent l'attirer. Dans les prochaines minutes, il a réussi à s'asseoir dans le siège à côté de moi.

«Bonjour,» il a dit avec enthousiasme. «Pourquoi est-ce qu'une jolie dame comme toi voyage seule? Je pourrais t'accompagner» «Merci, mais non,» Je lui ai répondu en regardant la fenêtre. À ce moment, l'hôtesse d'aérienne a exigé l'homme de retourner à son propre siège. Quand il s'est levé, il a chuchoté un secret dans mon oreille. «N'échappe pas, je vais te trouver.»

Lorsque l'avion a atterri, j'étais le premier à descendre. Au début, j'ai essayé de me cacher parmi les autres passagères, seulement désireux de quitter la circulation trépidante de l'aéroport. Après avoir passé la réclamation de bagages tout a commencé à estomper. Mes seules pensées étaient de se rendre à un endroit sécuritaire et tranquille, ainsi, j'ai couru.

Après avoir couru pour ce qui semblait d'être des heures, j'ai finalement arrêté pour se reposer. Alors que je prenais mon souffle, quelque chose me frappe par derrière. Avant que je puisse s'exclamer en alarme, il m'a attrapé et m'a traînée dans une salle de bains. Puisqu'il m'a jeté dans un étal, je me souviens d'un sentiment de désespoir. Quand mon crâne a fait du contact avec le plancher j'ai crié en douleur et en souffrance. Les secondes qui passent me tortures, quand j'espère sans espoir que quelqu'un puisse m'aider. Je peux sentir l'odeur, comme un liquide métallique suintant de mon corps. Mes sens sont plus ternes maintenant, mais je suis encore capable d'entendre des bruits derrière la porte. Soudainement, il céda! Je m'efforce d'obtenir une meilleure vue, de voir n'importe quoi d'autre que ce monstre en face de moi. La dernière chose que je me souviens, c'est d'avoir quatre gars qui tiraient l'homme hors de la salle.

Après être sortis de l'hôpital, j'avais un rendez-vous chez le poste de police pour faire ma déclaration au sujet de la nuit précédente. Au poste de police j'ai dû identifier l'agresseur et signer le rapport. Le dossier lisait «Aubrey Seach versus Mark Sullivan», pendant toute ma vie, je me demandais qui mon père était, quel genre d'homme il était, qu'est-ce qu'il faisait, maintenant, je sais enfin.

*Jaime Moore*

## Attaque des airs

Le 20 septembre, 2011 à midi, une boîte scellée dans un sac en plastique avec des signaux de danger biologique est chargée dans un avion destiné pour l'Angleterre pour être étudiée et ensuite incinérée. Pendant ce temps, l'avion est en train de se remplir de passagers qui voyagent aussi pour l'Angleterre. Parmi eux, il y a un homme qui s'appelle Alfonse, accompagné de son ami Édouard. Aucun d'entre eux ne savent les horreurs qui vont commencer.

À midi et demi, l'avion décolle, avec ses 150 passagers. Juste après que l'avion décolle, il y a quelques secondes de turbulence. Pendant cette turbulence, la boîte de danger biologique est tombée et a frappé un clou qui a déchiré le sac, et a cassé la boîte en deux. Comme une vague noire, les horreurs de la boîte sont libérées. Dans les tuyaux d'air qui voyage à travers l'avion comme une grande toile d'araignée, les monstres les traversent pour se rapprocher du sang frais.

«Rabats à dix degrés, nez à trente-cinq degrés, et notre vitesse est à 250 km/h. Tout est bon!» dit le copilote.

«Parfait! On peut allumer le pilotage automatique pour le reste du voyage!» répond le pilote pendant qu'il appuie sur quelques boutons et tourne quelques cadrans. Quelques lumières vertes s'allument, qui indiquent que tout est bon. En même temps, il y a une lumière rouge, qui indique un problème avec la connexion électrique de la roue de la proue.


«Je vais aller jeter un coup d'œil en bas. C'est probablement un fil électrique qui 'est détachée pendant la turbulence» exclame le copilote. Il ouvre une trappe dans le plancher de la cabine de pilotage et disparaît dans l'obscurité. Quelques secondes plus tard, il y a un petit son, un peu comme un soupir, ensuite plus rien.

«Est-ce que ça va là en bas?» demande le pilote, «Eh! Tu m'entends?». Silence. Ensuite, le pilote entend un son qui ressemble à une cacophonie de clics et claques qui devient de plus en plus fort. La dernière chose que le capitaine voit, c'est des centaines de petits démons avec huit pieds, quatre yeux et des crocs qui mettraient en tête des dents de crocodiles. Il n'a même pas eu le temps de hurler.

Peu à peu, les contacts électroniques dans l'avion commencent d'avoir des problèmes. Les lumières de la cabine ont une lueur un peu angoissante. La plupart des gens essayent de dormir, mais la plupart d'entre eux sont encore réveillés comme si leur subconscient les alertait que quelque chose n'était pas juste. Quelques personnes ont soudainement arrêté de bouger. Ils avaient l'air de dormir. Soudain, Alfonse voit une chose noire avec des jambes sur son ami Édouard. Par réflexe, Alfonse frappe le truc noir, qui explose en liquide vert.

«C'était quoi ça?» demande Édouard.





«Aucune idée. Je pense que c'était une espèce d'araignée!» répond Alfonse. Tout d'un coup, tous les deux voient plusieurs araignées qui marchent sur les passagers Tour à tour, les araignées piquent les passagers qui s'effondrent immédiatement. Ayant peur pour leurs vies, les deux amis courent vers les toilettes et bloque la porte.

«Mon Dieu! Ils tuent les gens de l'avion! Peut-être que les pilotes sont déjà morts! On va mourir!» crie Édouard, qui devient de plus en plus hystérique. Les lumières des toilettes s'éteignent soudainement. Mais cela a révélé un compartiment marqué en cas d'urgence. Alfonse l'a ouvert et il a découvert un parachute, avec deux harnais.

«Voilà comment on va survivre cette horreur. La dernière fois que j'ai vu l'écran de télé, on était juste au-dessus de la Grande-Bretagne. Si on saute, on pourra peut-être être être sain et sauf» exclame Alfonse.

«As-tu déjà sauté en parachute?» demande Édouard,

«Non, mais c'est notre seule chance de survivre. De plus, il y a seulement une corde sur laquelle on doit tirer. C'est assez simple n'est-ce pas?» répond Alfonse. Les deux formulent un plan pour s'échapper sans être mordu par une araignée. La porte de sortie d'urgence de l'avion était juste à côté des toilettes. Les deux amis se sont mis d'accord qu'Alfonse serait l'homme qui s'occuperait du parachute et Édouard serait l'homme qui crierait pendant qu'ils tombent vers le sol à presque cent kilomètres à l'heure.

«Quand on ouvre la porte, tout sera aspire dehors, comme un aspirateur géant. On doit y aller tout de suite» dit Alfonse. «Trois, deux, un, VAS-Y!»

Au même moment, la porte des toilettes s'ouvre, ils courent vers la sortie de secours de l'avion, toutes les araignées tournent et marchent vers eux, comme un monstre noir qui n'a aucune forme. La porte s'ouvre, et même plus vite qu'un clin d'œil, ils sont dans les airs. Après quelques secondes, Alfonse trouve la corde pour ouvrir le parachute. Ils regardent eux même et commence à rigoler en hystérie. Ils ont survécu l'avion avec ces diables créés par les humains. Mais ces rires sont coupés courts, car ils aperçoivent un seul petit bébé araignée qui marche paresseusement vers eux, comme qu'il savait que les deux hommes ne peuvent aller nulle part.

*Tristan May*

## M.Doulard et l'encre rouge

Ma journée a commencé comme tous mes vendredis. Je me suis levé et j'ai brossé mes dents avant de mettre mon uniforme en prenant soins d'assurer que ma plaque était nette et très apparente. Ensuite j'ai pris mes clés et je suis descendu à ma voiture de police, une tasse de café et un beignet à la main.

J'étais installé dans ma voiture quand j'ai eu un message du répartiteur.

« Inspecteur Doulard ? »

« Oui Franco, c'est moi. Qu'est-ce qu'il y a ? »

« On a une situation assez grande. Une femme d'environ vingt-six ans avec des cheveux courts et bruns s'est portée disparue. Elle a une taille approximative de 5 pieds. La dernière place qu'elle était vue était au parc Arbrestreux en portant un T-shirt vert pâle. À ce moment, ce sont tous les détails que nous sachons. »

« D'accord, Franco. J'irai au parc maintenant pour voir si je peux trouver quelques évidences. »

Quand je suis arrivé au parc, l'investigation était en plein roule. Des marques ont été placés toutes autour, indiquons au publique de ne pas entrer dans les parages immédiats.

J'ai tout de suite commencé à regarder autour de moi pour quelque chose qui pourrait indiquer une lutte. Près d'un gros chêne en dessous d'une roche était une pièce de matériel vert. Écrit sur ce matériel pâle était un message courte, mais claire. Une écriture cryptique en encre rouge disait, « Tu veux trouver la fille ? Il va falloir me trouver en premier. -P. »

J'ai hurlé pour les autres policiers. Je leurs ai montré le message.

« M. Doulard, vous devriez retourner au commissariat de police pour chercher plus de policiers. On a besoin plus d'aide, » un jeune homme m'a dit.

« Je vais juste envoyer un appel. » j'ai répondu en cherchant mon radio de ma poche.

« Le crime est trop énorme. Les autres à la poste aimeraient l'entendre face à face. »


Je me demandais pourquoi le jeune garçon était tellement intransigeant sur le sujet mais j'avais besoin de conduire pour me calmer.

J'ai marché à travers la cambrousse jusqu'à ma voiture. Une petite pièce de papier plié était placée en dessous de mes essuie-glaces.

« Je suis plus proche que tu penses. -P »

Mes mains tremblaient sans cesse. Même quand je me suis assis dans ma voiture, les frissons n'arrêtaient pas de grimper d'en haut en bas de mon dos. J'ai conduit le plus rapidement que possible.

Je suis entré dans le terrain de stationnement et j'ai couru jusqu'à la porte. Quand je l'ai ouvert, j'étais salué par la noirceur.



« Quelqu'un est ici ? »

J'ai pris mon pistolet dans mes mains, prêt à tirer dans l'obscurité. Quelque chose m'a pris par les épaules. J'ai laissé épouser une crie perçante, comme celle d'une jeune fille.

Tout d'un coup, les lumières étaient allumées et la salle éclatait de rires. En avant de moi étaient tous les membres de mon brigade, des ballons et une énorme bannière écrit en écriture cryptique rouge qui disait, « Félicitations ! »

« Pensez-vous qu'on oublierait qu'il fait trente ans que tu travailles comme enquêteur ? C'était toute une blague. Aucune femme ne s'est portée perdue. Pour trente ans, tu as été tellement brave ; jamais peur au travail. La brigade a voulu changer cette statistique pour cette commémorative. »

C'était la journée la plus terrifiante de toute ma vie, cependant je ne l'échangerais pour rien. La famille vient en différentes formes, et ce jour là j'ai découvert que la mienne est mes amis policiers.

*Madlen Oakes*

## La peste d'Everest

Leurs noms étaient Benjamin et Louis, et ils étaient sur le point d'embarquement dans un voyage dangereux. La situation était drôle car il y avait deux raisons pour le danger et un seul le public savait. Vous voyez, Benjamin et Louis seraient les premiers hommes anglais de conquérir mont Everest et parce que c'était un défi incroyable à prendre, ils seraient devenus célèbres pendant la nuit. Les hommes de journaux les avaient suivi en essayant d'obtenir leur photo et un commentaire sur le progrès de la planification du voyage. Ils avaient fait environ une douzaine d'entrevues sur la radio le moment que le mot était sorti et les deux garçons étaient fatigués de l'attention.


Enfin, après un an d'entraînement physique et mental, l'organisation d'équipement et la planification du voyage, il était le temps de quitter l'Angleterre pour voyager au Népal. Originellement, Benjamin et Louis avaient été préoccupés par la quantité d'argent que le voyage coûterait; ils ne venaient pas de familles particulièrement riches ni d'économies suffisantes. Cependant, dès que les gens ont pris conscience de ce voyage, les dons ont commencé à accumuler. La mère de Louis avait dit très judicieusement, que les gens voulaient investir leur argent dans quelque chose de passionnant et que donner à une cause comme cela fait qu'ils se sentent comme s'ils iraient sur le voyage aussi. Benjamin et Louis étaient simplement heureux d'obtenir des fonds.

Quand les garçons sont arrivés au Népal, ils étaient heureux de voir que le reste de leur équipe était déjà là et prêt pour partir. Benjamin avait invité son ami Robert de se joindre eux autres car il était un expert en navigation et avait étudié les sciences glaciales à Oxford. Robert (qui était quelqu'un qui connaissait tout le monde), a également eu des connexions au Népal et a été capable de trouver des guides fiables et des porteurs. Louis n'avait pas beaucoup contribué en ce qui concerne les membres de l'équipe, mais il était une aide considérable dans la planification alimentaire. Il était fou le nombre de caisses de nourriture qu'ils avaient pour un tel voyage. La nuit avant que l'équipe allait commencer le voyage de douze jours au camp de base, ils avaient un dîner fantastique tous ensemble. Benjamin et Louis se sont excusés de la table plus tôt que tout le monde en disant qu'ils avaient des cartes à vérifier. Robert a trouvé cela un peu étrange, mais a décidé de la laisser aller.

Le lendemain il était enfin le temps de se lancer dans leur voyage au camp de base. Un des sherpas a pris rapidement les présences de chacun et a fait l'inventaire de caisses alimentaire. Il a remarqué qu'il y avait deux caisses de trop et a mentionné ça à Robert car il a été le seul membre de l'équipe anglais qui pouvait comprendre népalais.

"D'accord, je vais assurer que Louis sache", dit Robert. "Louis! Ce sherpa m'avait dit que nous avons trop de caisses alimentaires ici. Savez-vous à-propos de cela?" "C'est correct. Ils sont censés d'être là. J'ai mal calculé les quantités des rations plus tôt." "Eh bien, d'accord."

Et donc, l'équipe a commencé la randonnée jusqu'à la piste, et comme un serpent de personnes, courbé sur le chemin. Il a fallu douze longues journées pour atteindre le



camp de base et quand ils ont finalement obtenu le camp de base et que la montagne se dressait sur eux, ils se sont réalisés que leur voyage ne faisait que commencer. Le travail devait être fait, et tout le monde a commencé immédiatement. Les sherpas mettant en place des tentes, ont commencé à faire de l'eau pour le thé et la nourriture, ont pelleté la neige pour les briques des murs du vent, etc. Louis, Benjamin et Robert a passé presque tout le temps à la recherche sur les cartes et la vérification des itinéraires. L'équipe a aussi essayé d'obtenir une sorte de bulletin météo mais cela était assez difficile. Au moment où tout le monde avait mangé, ils étaient tous épuisés et se retirèrent dans leurs tentes tout de suite. Il était assez venteux le soir et il était difficile pour eux de dormir avec tout le bruit. Au milieu de la nuit, Robert pensait qu'il entendait des choses étranges que Benjamin dit à Louis au sujet d'une évasion et une tonne d'argent. Mais il a pensé que c'était moitié le vent et moitié l'altitude qui lui affecte.

L'équipe n'a pas bougé le camp le lendemain, mais a plutôt organisé l'équipement de tout le monde. Cela a également permis plus de temps pour que chacun puisse s'acclimater. Il y avait tant de bottes, des piolets, des vestes, gants, etc., c'était incroyable. À un moment donné, un des sherpas a couru à Louis demande qu'il voulait ouvrir toutes les caisses alimentaires, afin qu'il puisse diviser le poids plus uniformément. Louis avait dit non, et Robert pensait que c'était injuste aux porteurs qui travaillent dur, mais n'avait dit rien. Puis il a remarqué Benjamin qui mettait d'une multitude de choses dans un sac à dos.


“Que faites-vous là-bas, Benjamin?”

"Je veux simplement m'assurer que tout s'inscrit ici", dit Benjamin. "Il y a beaucoup de choses à transporter."

Robert devenait suspect de toutes ces choses étranges. Pourquoi est-ce que Louis a ajouté deux caisses alimentaires à l'équipe et ensuite refusait de laisser les sherpas les ouvrir? Pourquoi est-ce que Benjamin et Louis étaient toujours obsédé en regardant les cartes quand ils avaient déjà fait cela avec lui (Robert)? Et maintenant, Benjamin simplement "assure que tout s'inscrit" dans son sac à dos? Ils avaient déjà testé les tailles des sacs à dos ... en Angleterre! Les problèmes viendraient mais il ne savait pas comment le prouver. Et il n'avait jamais eu la chance, parce que le lendemain matin, Benjamin et Louis se sont disparus.

“Où pourraient-ils aller?! Nous les avons tous vu hier soir au dîner. Ceci est un désastre absolu! Nous sommes censés de bouger le camp aujourd'hui, et traversant la cascade de glace du Khumbu est déjà assez difficile sans avoir les membres de l'équipe qui manque!”

Robert était furieux. Ont-ils été assez stupides de se sortir tous seuls au milieu de la nuit? Il ne pensait pas. Non, c'était une opération planifiée. Et puis il se souvient de la conversation qu'il avait entendue deux nuits avant. Benjamin et Louis avait volontairement quitté l'équipe et avaient en quelque sorte échappée, et il y avait une bonne raison pour tout. Une chose que Robert savait, c'est qu'ils ne pouvaient pas aller trop loin.



"Bon, cette mission d'Everest s'est maintenant terminée. Je veux trois sherpas de prendre des kits d'urgence et de commencer à chercher pour eux autres. Voir si vous pouvez les trouver. Le reste d'entre vous, commencez à emballer tout."

C'est là que Robert a été informé que les deux caisses de nourriture supplémentaire sont disparues. Quelle surprise en effet. Il n'a pas eu le temps à y penser, alors il a continué à aider de tout remballer. Il était tellement déçu c'était incroyable. Après avoir tous l'Angleterre excité, la planification pour une année entière, la collection de cette équipe alpiniste, comment pourraient-ils faire ça à lui? à tout le monde? Ainsi, le triste voyage de retour vers l'Angleterre a pris fin. Seulement un jour après son retour, une enquête a été lancée. L'inspecteur en charge de l'affaire a été un imbécile complet et n'avait aucune expérience dans des questions internationales telles que celle-ci.

Il a été capable de trouver quelques pièces d'information intéressantes, mais n'a jamais vraiment mis l'histoire ensemble. Il n'y avait pas de dossiers montrant que Louis ou Benjamin ont quitté le Népal autour des dates appropriées. Il n'existait pas non plus les registres indiquant qu'ils étaient entrés dans des pays proches. C'était comme ils ont disparu de la planète. Robert a été complètement insatisfait de la situation et a voulu d'autres mesures d'être pris. Personne ne semblait le prendre au sérieux. Pendant des mois après, l'histoire l'a hanté et il ne pouvait pas laisser la passer. Malheureusement, il n'y avait rien qu'il puisse faire.

Alors, voulez-vous savoir ce qui s'est vraiment passé? Je vais vous dire. Benjamin et Louis étaient actuellement des criminels professionnels; tout le voyage a été une fraude dès le début. Tous les deux ont agrandi sans beaucoup d'argent et donc même avec les notes très hautes à l'école, ils ne pourraient jamais aller à Oxford comme Robert. Ils étaient jaloux, et voulaient le goût d'une vie meilleure. Alors, ils ont créé une histoire pour obtenir toute l'attention de l'Angleterre. Ils seraient courageux et étonnants de bien partir sur une telle ascension dangereuse et tout le monde les aimait pour cela. Actuellement, il a créé une grande couverture pour leur système de monnaie contrefaite. Les deux caisses supplémentaires n'avaient pas de nourriture en eux, ils avaient des modèles pour faire des notes du livre britannique. C'est pourquoi Louis n'a pas laissé le sherpa les ouvrir.

Les garçons avaient soigneusement planifié leur fuite à Hong Kong en utilisant les cartes que Robert avait fournies. Ils avaient pensé que c'était terriblement intelligent, et en toute honnêteté, il était. Ils n'étaient jamais attrapés et les affaires d'argent ont prospéré. Ils n'ont jamais eu à braquer une banque ou d'obtenir des tirs, et Benjamin et Louis a obtenu la vie qu'ils avaient toujours voulue. Pour Robert, il a décidé de retourner au Népal pour devenir un guide professionnel sur Mont Everest. Il a eu beaucoup de succès, mais s'est suicidé après dix ans à cause de sa grave dépression. D'avoir ses amis le trahi et disparaît comme ça il y a treize ans, n'a jamais quitté son esprit. Dans son journal, Robert a appelé cela «la peste de l'Everest."

*Paige Hunter*



## Communication moderne

Il marche avec le dos vouté,  
son visage fait face  
au plancher.

Un poids sur ses épaules  
qui tire plus que la gravité  
envers l'isolation,  
désolation.

Communication  
avec la parole simple,  
ses doigts parlent  
mal écrite,  
si vite.

Je veux que tu relaxes les mains,  
redresses-tu,  
sois humain.

Utilise la bouche  
pour dire tes mots,  
pourquoi cliquer  
quand tu peux parler  
si haut!

Regard autour,  
vois les petits détails.  
Le monde est plus attrayant  
que les pixels sur l'écran.

*Sophie LeNoble*